

L'INSTINCT DANS L'INSTANT

avec Sylvie Cotton



Turbine est un centre de création pédagogique qui développe des espaces d'expérimentation jumelant pratiques actuelles en art et en pédagogie. Ces orientations se déploient à travers le développement de projets se réalisant dans les milieux artistiques, scolaires et communautaires. Le centre propose des espaces de collaboration entre artistes et pédagogues par l'intermédiaire de créations pédagogiques, de résidences d'artistes, de publications, d'ateliers de formation et de colloques.

Turbine is a centre for pedagogical creation that develops experimentation spaces in which current practices in art and pedagogy are brought together. These guidelines are implemented by developing joint projects with artistic, educational, and community organizations. Turbine offers spaces where artists and educators can collaborate by way of training workshops, pedagogical creation projects, colloquiums, artist residency programs, and publications.

POUVOIR-ÊTRE : POUVOIR NON-FAIRE

Je voulais *faire du temps* avec l'artiste Sylvie Cotton depuis déjà longtemps. Sa pratique artistique étroitement liée à sa pratique spirituelle¹ et sa capacité à pressentir toute situation potentiellement transformable en acte de création suscitaient en moi le désir de l'inviter à collaborer ensemble dans un lieu habituellement non voué à l'art.

Un jour, en visitant la Maison André-Gratton, je fus témoin de la relation généreuse et inspirante qu'entretenait l'intervenant en arts Gaëtan Desombre avec les jeunes résidents. Cette relation, j'apprenais par la suite, se construisait à partir des principes de l'accompagnement attentif en soins palliatifs pédiatriques². Cette approche, j'apprenais encore, faisait appel au corps, à l'esprit et à la parole de l'accompagnateur.

C'est ainsi que la rencontre entre (l'art de) Sylvie Cotton et les jeunes résidents m'est apparue essentielle. Je pressentais que Sylvie saurait résider dans cette maison avec les enfants, et les enfants avec elle, malgré les défis et les doutes que pourrait susciter mon invitation. Je voyais également l'occasion de partager (et vivre!) la question suivante : « Comment peut-on donner du sens à un projet artistique quand on fait face à la maladie et à la mort ? »

Fondamentalement, ce que l'expérience de cette résidence a éloquentement révélé est l'importance de ne pas vouloir avoir de projet, de procéder sans finalité. L'impulsion de se projeter, de se précipiter en avant écarte toute disponibilité de présence, d'abord à soi-même et ensuite à l'autre, disposition si essentielle dans la pratique de l'artiste et dans l'approche d'accompagnement attentif préconisée par la maison d'accueil.

C'était avec sensibilité, audace et intégrité que Sylvie Cotton a su relayer le pouvoir-faire par le pouvoir-être. C'était en accueillant la liberté et, si l'on veut, le risque de la non-réalisation de l'objet d'art que ces rencontres sont devenues œuvre. La vulnérabilité et la vitalité qui émanent des dessins et des « froissages » présentés dans ce livre sont l'affirmation de l'existence de l'enfant et de son être-là ensemble avec l'artiste. Dans un *main-tenant* où le réveil de forces de vie par l'art a pu exister.

Adriana de Oliveira

Chargée de projet, Centre Turbine

1. La pratique que Sylvie Cotton nomme *in spiritu* « consiste en un va-et-vient entre l'atelier intérieur et l'atelier extérieur, entre la forme et l'informe, entre le spirituel et le séculier, bref entre la vie et la vue ». (Cotton, S., « Le feu sacré : la pratique in spiritu », *ETC Montréal*, été 2012.)

2. *L'accompagnement attentif en soins palliatifs pédiatriques. Guide et questionnaire d'expérience*, présenté par Gaëtan Desombre et Christine De Schutter, Montréal, Le Phare Enfants et Familles.

CAPACITY TO BE: THE POWER OF NON-DOING

For a long time, I had wanted to share time with the artist Sylvie Cotton. Her art practice, which is closely linked to her spiritual practice,¹ and her readiness to sound out situations that can potentially be transformed through creative actions prompted me to invite her to work together in a place that is generally not devoted to art.

One day while visiting the Maison André-Gratton, I witnessed a generous and inspiring relationship between the arts facilitator, Gaëtan Desombre, and the young residents. As I learned afterwards, this relationship was guided by the principles of the attentive assistance and support in pediatric palliative care method.² This approach, I found out, involves the caregiver's body, mind, and words.

This is how the idea of an encounter between (the art of) Sylvie Cotton and the young residents began to take root in my mind. Despite the challenges and doubts that my invitation might elicit, I sensed that Sylvie would be at ease "residing" in this home with the children and that they would welcome her. I also glimpsed the opportunity of sharing (and experiencing!) the question, How can one give meaning to an art project when one is confronted with illness and death?

Fundamentally, this residency experience eloquently revealed the importance of not trying to have a plan and to proceed instead without a determined goal. The impulse to rush and project oneself into the future rules out any accessibility in the present, in regard to both oneself and the other. Dwelling in the present moment is key to the artist's practice as well as to the attentive assistance and support fostered by the care centre.

With sensitivity, daring, and integrity, Cotton shifted the focus from an ability to do toward a capacity to be. It was by welcoming the freedom and—so to speak—the risk of not creating an artwork that these encounters in themselves became the artwork. The vulnerability and vitality emanating from the drawings and "crumplings" presented in this book are an affirmation of the children's lives and their being-there together with the artist. It was in the here and now that the forces of life were awakened and brought into existence through art.

Adriana de Oliveira
Project Coordinator, Centre Turbine

1. Sylvie Cotton's practice, which she describes as *in spiritu*, "consists of a back-and-forth between the inner and outer studio, between the formed and formless, between the spiritual and the secular." See S. Cotton, "Le feu sacré: la pratique in spiritu," *ETC* (Summer 2012) (our translation).

2. Gaëtan Desombre and Christine De Schutter, *L'accompagnement attentif en soins palliatifs pédiatriques: Guide et questionnaire d'expérience* (Montreal: The Lighthouse Children and Families) (our translation).

c'est par la
douceur
envers moi-même
d'abord
que je glisse dans
les bras
des enfants





AVEC :

la seule posture possible



L'art est une mère







Souffrir avec
comme
s'ouvrir avec

10

10

10

10

10

10

il ne faut pas
avoir
de projet

15

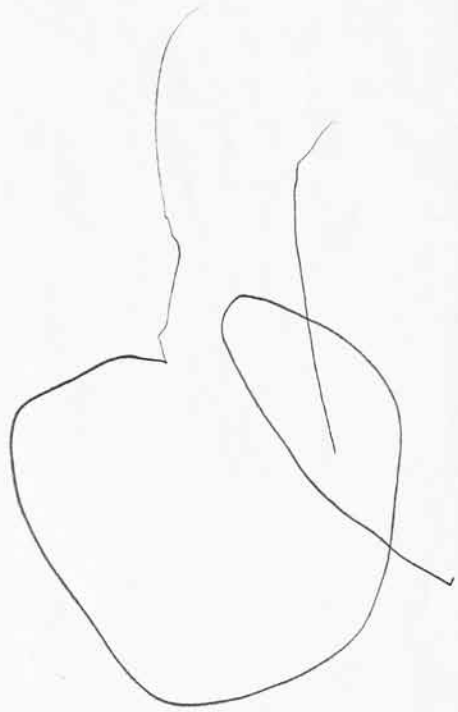
dessiner pour dessiller

une pratique artistique
peut rendre le
regard









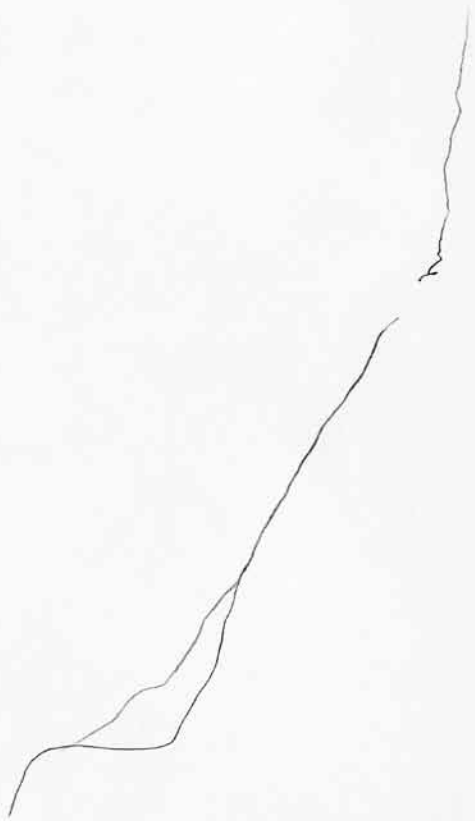
"... révéler le sujet désirant qui se
cache en chaque enfant.."



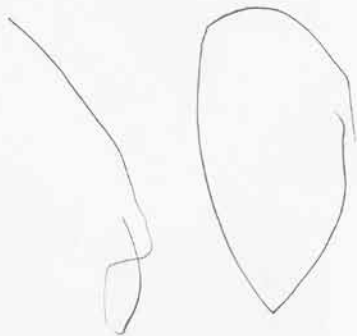


accepter que l'union
n'ait pas toujours lieu









toucher

sa

peau

toucher

ma

peau



nous ne sommes pas lisses
personne
nous sommes texturés
tous



Handwritten mark resembling a stylized 'L' or '7'.

Handwritten scribble or signature.



S'unir à l'instant

in memoriam

Aryelle, Isabelle, Nahalia

Crédits des dessins et des froissages dans l'ordre de reproduction :

Drawing and "crummings" credits in order of appearance:

Nahalia Croteau-Corriveau	Gabrielle Perreault
David Daigle	Mathieu Girard
Guillaume Dubé	Camille Morin
Lolita Abdul Nour	Leanna High
Aryelle Aitken	Christian Noury
Mackenzie Brault-Guthrie	Ayoub Bassem
Aichatou-Bella Diallo	Michael Bernard
Olivier Séguin	Jérémy Audet
Kaya Dion-Hawkins	Sylvie Cotton
Omar Sinno	Mathias Senneville
Anton Sheptukhin	Marike Beaudry
Isabelle Veillette	Kyle D'Souza
Leila Nader	Charlotte Duschênes-Best
Kelyann Lachance	Léa Sévigny

Un grand merci aux enfants ayant participé au projet *L'instinct dans l'instant* et à leurs parents qui les ont autorisés à le faire.

A big thanks to the children who participated in the *L'instinct dans l'instant* project and to their parents who gave them the permission to do so.

Les phrases manuscrites ponctuant les pages de ce livre sont extraites du journal que l'artiste a tenu chaque jour pendant son séjour en résidence.

The handwritten sentences that punctuate the pages of this book are excerpted from the journal the artist kept every day during her residency.

La citation « ... révéler le sujet désirant caché en chaque enfant... » est extraite d'une communication dont voici la référence :

Gaëtan Desombre et Christine De Schutter, « Accompagnement attentif en soins palliatifs pédiatriques », 2^e Congrès international francophone de soins palliatifs, (présentation F-6), tenu à Montréal, les 5, 6, 7 mai 2013, *Revue internationale de soins palliatifs*, vol. 28, n° 1 (2013), p. 96.

The citation "... révéler le sujet désirant caché en chaque enfant..." is an excerpt from the following presentation:

Gaëtan Desombre and Christine De Schutter, "Accompagnement attentif en soins palliatifs pédiatriques", 2nd Congrès international francophone de soins palliatifs, (presentation F-6), held in Montreal, on May 5, 6, 7, 2013, in *Revue internationale de soins palliatifs*, vol. 28, no. 1 (2013), p. 96.

REMERCIEMENTS

Je remercie tous les beaux enfants qu'Adriana de Oliveira m'a permis de rencontrer. Je lui suis reconnaissante de m'avoir vue, bien avant que je ne puisse moi-même l'imaginer, dans les bras des petits, et des plus grands, qui m'ont appris à détendre mon esprit peureux par leur présence attentive. Sa confiance (« Tu ressentiras le besoin de chacun ») et son soutien bienveillant ont brillé comme un diamant au cœur de l'expérience.

Je remercie aussi spécialement Stéphanie Fabia et le précieux Phare, pour avoir osé accueillir dans sa communauté une artiste qui ne savait pas encore que l'art était une mère, de même que Gaëtan, Christina, Christine, Laura, Jérôme, Annick, Jessica et Nancy et tous les autres membres du personnel qui m'ont généreusement fait partager leur lien avec les enfants.

Et, devant ma tristesse de ne pas en avoir assez fait, Jacob Wren pour sa réflexion si justement tombée au hasard de mes lectures : « La culpabilité est une manière de ne pas changer. » Puis Yves Amyot pour sa phrase : « Le résultat [ici le livre] t'aidera à quitter. »

Sylvie Cotton

ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank all the beautiful children who I met through Adriana de Oliveira. I am grateful to her for having seen me, well before I could imagine it myself, in the arms of the young and the older ones, whose attentive presence taught me to relax my fearful mind. Her trust ("You will sense the needs of each one") and her kind support sparkled like a diamond at the heart of the experience.

I would also like to extend a special thanks to Stéphanie Fabia and the invaluable Lighthouse for having had the courage to welcome an artist into their community who did not yet know that art is a mother. I also warmly thank Gaëtan, Christina, Christine, Laura, Jérôme, Annick, Jessica and Nancy and all the other staff members who generously shared their bonds with the children.

And, to assuage my sadness at not having done enough, I thank Jacob Wren for his reflection which appeared at a very fitting moment as I was doing some reading: "Guilt really goes against making changes", and Yves Amyot for saying, "The result [in this case, the book] will help you to leave."

Sylvie Cotton

Éditeur / Publisher

Turbine - Centre de création pédagogique,
avec l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec

Coordination de la publication / Publication Coordination : Adriana de Oliveira

Conception graphique / Graphic design : Dominique Mousseau

Révision et correction d'épreuves / Copy editing and proofreading : Magalie Bouthillier (français/French)

Correction d'épreuves / Proofreading : Adriana de Oliveira (anglais/English)

Révision / Copy editing : Käthe Roth (anglais/English)

Traduction / Translation : Bernard Schütze

Numérisation / Scanning : PhotoSynthèse

Impression / Printing : QuadriScan

Tous droits réservés / All rights reserved

© Sylvie Cotton, Adriana de Oliveira, Stéphanie Fabia et Turbine - Centre de création pédagogique

Dépôt légal / Legal deposit

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Bibliothèque et Archives Canada, 2015

ISBN 978-2-9812819-3-7

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

et Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec and Library and Archives Canada

cataloguing in publication

Cotton, Sylvie

L'instinct dans l'instant

Textes en français et en anglais

Texts in French and English

INSTANTS PARTAGÉS

Le Phare Enfants et Familles est la seule maison de soins palliatifs pédiatriques au Québec. Cet établissement atypique permet à des enfants gravement malades et souffrant souvent de lourdes limitations physiques et cognitives de trouver un nouveau milieu de vie aussi doux que chaleureux, où se côtoient au quotidien l'univers pragmatique des soins et celui, plus joyeux, de la création.

Au moyen du son, de la gestuelle, de la parole et parfois même du silence, Sylvie Cotton a mis les enfants au centre de la création, leur laissant le champ libre pour s'évader d'un univers très médicalisé. À travers des rencontres centrées sur l'échange, les enfants âgés de deux à dix-huit ans pouvaient découvrir une certaine forme d'indépendance, de liberté. Cette liberté était primordiale, car c'était d'elle que la création tirait son impulsion profonde et ses forces vives. Ainsi, le droit à la non-réalisation du trait sur le papier – était reconnu à l'enfant. Souvent prisonniers de leur propre corps, en situation d'impuissance et de faiblesse, nos enfants peuvent se sentir mis en marge. Sylvie devenait alors une lucarne sur la vie active. Cette lucarne pouvait devenir fenêtre, puis porte ouverte sur le monde extérieur où le temps, dans l'idéal, prend le sens d'une réconciliation avec soi-même, ici et maintenant.

L'échange devenait poésie et non figuration. Il donnait aux enfants l'occasion de s'exprimer à travers l'autre. Chaque enfant était dans une bulle avec l'artiste, dans un espace protégé où, l'un comme l'autre, ils pouvaient faire des essais, des expériences qu'ils n'auraient peut-être jamais pu ou osé effectuer seuls. La rencontre et la chaleur humaine donnent du plaisir à fabriquer.

Sylvie n'était pas en mode occupationnel. « Occuper » voudrait dire faire oublier un peu le présent. Au contraire, c'est bien ce présent qui donnera toute sa valeur au sens esthétique du travail de l'artiste et des enfants. Ce livre nous offre la trace de cet instant privilégié entre Sylvie Cotton et chacun des enfants, un témoignage pouvant s'inscrire dans notre souhait de continuer chaque jour à cultiver la mémoire de chacun de ces petits ou grands, qui ont tant à dire et à partager.

Stéphanie Fabia

Animatrice spécialisée en art, Le Phare Enfants et Familles

SHARED MOMENTS

The Lighthouse, Children and Families is the only pediatric palliative care facility in Quebec. This atypical organization offers severely ill children, many of whom suffer from grave physical and cognitive impairments, a new living environment that is gentle and welcoming, in which the pragmatic world of care and the joyful world of creation overlap on a daily basis.

Using sound, gestures, and sometimes even silence, Sylvie Cotton put the children at the centre of the creative process, giving them free rein to escape their highly medicalized surroundings. Through encounters focused on exchange, the children aged from two to eighteen years were invited to discover a certain form of independence and freedom. This freedom was fundamental, as it provided the underlying impetus and vitality for the artistic activity. In this context, the children were granted the right to not make marks on the paper. Because these children are often prisoners in their own body, in a position of helplessness and frailty, they may feel excluded. Sylvie became their skylight on active life—a skylight that could develop into a window and then a door opening to the outside world, where, ideally, time becomes meaningful through self-acceptance in the here and now.

The exchange became poetry and abstract gestural expression. It provided the children with an opportunity to express themselves via the other. Each child was in his or her bubble with the artist, in a sheltered space where both could experiment and try things out that they might never have dared on their own. The encounter and human warmth made it fun to create.

Sylvie did not proceed in occupational mode. To “occupy” implies forgetting the present for a brief time. On the contrary, it was the present that endowed the aesthetic dimension of the artist’s and the children’s work with value. This book offers us a trace of the special moments between Sylvie Cotton and each child. It is a testimonial in keeping with our wish to always keep alive the memory of each of these children, who have so much to say and share.

Stéphanie Fabia

Specialized art facilitator, The Lighthouse, Families and Children

L'instinct dans l'instant présente des traces réalisées lors de rencontres entre l'artiste Sylvie Cotton et des enfants séjournant à la Maison André-Gratton (MAG), une maison de soins palliatifs pédiatriques à Montréal, fondée par l'organisme Le Phare Enfants et Familles.

Depuis de nombreuses années, les projets de Sylvie Cotton en art action consistent principalement à passer du temps avec des personnes qui lui sont inconnues. C'est le point de départ d'une rencontre à venir et à construire, ensemble, et d'un trajet dont nul ne sait rien avant de l'avoir parcouru. Chaque projet a une durée et un contexte variables. Dans cette pratique artistique ouverte, tant contextuelle que relationnelle, les expériences abondent, différentes, à la fois ordinaires et extraordinaires. Comme le matériau principal de cet art est humain, les rencontres sont ponctuées de moments de complicité et de résistance. L'artiste établit parfois des consignes qui, en général, président aux échanges : marcher main dans la main, déambuler à l'aveugle, partager des moments en silence, être « adoptée » par une famille, etc. Cette fois-ci, la consigne reposait sur l'idée d'une rencontre entre l'artiste et un enfant autour d'une feuille de papier et d'un crayon de plomb. L'instinct dans l'instant allait guider leurs gestes, faire se mouvoir leur bras ou leur main pour tracer quelque trajet, quelque segment de vie, sans projet ni dessein précis. Simplement être là. S'offrir à la rencontre et aux saisissements qu'elle engendre, souvent la peur, surtout la joie.

L'instinct dans l'instant presents the traces created during encounters between the artist Sylvie Cotton and children who reside at the Maison André-Gratton (MAG), a pediatric palliative care centre in Montreal, established by the organization The Lighthouse, Children and Families.

For many years, Sylvie Cotton's action art projects have consisted primarily of spending time with people whom she does not know. This is the starting point for an encounter to develop and build together, and for a path that no one knows anything about before taking it. Each project has a different duration and context. In Cotton's open, contextual, and relational art practice, there are a multitude of experiences, both ordinary and extraordinary. Since the main material of this art is the human being, the encounters are punctuated by moments of complicity and resistance. The artist sometimes provides instructions that, in general, direct the exchanges: walk hand in hand, stroll blindfolded, share moments in silence, be "adopted" by a family, and so on. This time, the instructions were based on the idea of an encounter between the artist and a child around a sheet of paper and a pencil. The instinct in the moment was to guide their gestures, to move their arm or hand to draw whatever journey, whatever lived moments, without a plan or specific intention. To simply be there. Offering oneself to the encounter and what it stirs up, often fear, but mostly joy.